

AVIS D'EXPERT

Industrie / Electronique

Au cœur des datacenters, la performance industrielle commence avec un câble

Paris, le 09/02/2026

Industrie / Electronique / IT / Bâtiment / Sécurité

Résumé

Acteur mondial dans le domaine du câble et des solutions de connectivité, LAPP possède en France deux sites de production en Moselle et dans le Var, qui conçoivent et fabriquent des câbles adaptés à tous les usages, et sont vendus dans toute l'Europe.

LAPP France dédie des experts en France, au plus proches des donneurs d'ordre locaux, et de leurs chantiers. Notamment pour suivre l'arrivée des datacenters, présents et futurs, un marché à fort potentiel pour LAPP.

Ce marché des datacenters est un cas d'école pour illustrer le savoir-faire de LAPP.

Notamment sur le point des normes de résistance au feu, un impératif sur ces installations à forte densité énergétique, soumis à des contraintes thermiques élevées.

Mais plus largement, elle met en lumière l'expertise d'un fabricant de matériels omniprésents, dont la complexité reste invisible.

Avis d'experts

Thierry Mazeran, Directeur des ventes, LAPP France

Philippe Giordana, Business Development Manager LAPP France

Un marché en forte accélération, stratégique pour l'industrie française et européenne

Au niveau mondial, les géants du cloud et de l'internet construisent entre 120 et 140 nouveaux datacenters chaque année pour répondre à l'explosion des besoins en capacité, en particulier avec l'essor de l'intelligence artificielle et des services cloud.

Ces datacenters, où sont stockées, traitées et sécurisées nos données, constituent également un pilier essentiel de la souveraineté numérique en Europe : plus de 3 300 datacenters sont déjà répartis dans une quarantaine de pays.

La France se classe parmi les trois premiers marchés européens avec plus de 300 sites opérationnels. Il est prévu de multiplier cette capacité par six à horizon 2035.

On construit donc encore et encore.

Dans un datacenter, le câble n'est jamais un composant banal

A l'intérieur d'un data center, que trouve-t-on ? Des serveurs, des systèmes de refroidissement et des architectures logicielles. Et des dizaines, voire des **centaines, de kilomètres de câbles.**

Ici, il y a entre autres des câbles qui relient l'alimentation électrique, les systèmes de contrôle-commande, les dispositifs de sécurité, les installations de refroidissement, les batteries, ou encore les solutions de secours qui garantissent la continuité de service.

Chaque câble répond à des exigences métier très précises. Dans les datacenters, où une interruption de signal ou une défaillance de câble peut compromettre un système entier, cette expertise se traduit par

AVIS D'EXPERT

des produits hautement performants, fiables, traçables et conformes aux classifications normatives les plus exigeantes.

Ils résultent d'une ingénierie précise, avec des matériaux adaptés, des structures résistantes, des comportements contrôlés en cas de feu et des performances validées pour des usages industriels spécifiques.

Un site soumis à de fortes contraintes thermiques

À bien des égards, un datacenter fonctionne **comme tout bâtiment** – avec son électricité, sa ventilation, ses systèmes de sécurité –, où chaque composant doit être pensé pour la fiabilité, la redondance et la sécurité.

Mais, on le sait tous, ces infrastructures sont très énergivores et soumises à de fortes contraintes thermiques. Elles chauffent, elles nécessitent d'importants dispositifs de refroidissement, avec un impact environnemental significatif.

S'en suit une autre préoccupation : le risque incendie.

On imagine bien que ce site industriel sous tension permanente, traversé par des flux électriques continus, avec des batteries, des équipements sensibles et des kilomètres de câbles, dans un espace densément équipé, n'est pas un bâtiment tertiaire classique.

L'incendie du datacenter d'OVHcloud à Strasbourg en 2021, qui a entraîné des interruptions de service massives pour des milliers d'entreprises et d'institutions, a marqué les esprits. Plus récemment, plusieurs incidents liés à des départs de feu dans des salles batteries ou des installations électriques ont été signalés en Europe, aux États-Unis et en Asie, soulignant la vulnérabilité potentielle de ces infrastructures critiques face aux risques thermiques et électriques.

Au-delà des impacts opérationnels et réputationnels, un incendie dans un datacenter représente un coût économique considérable. Selon les analyses sectorielles, le coût d'un arrêt d'exploitation peut atteindre entre 250 000 et 500 000 dollars de l'heure, en intégrant les pertes d'exploitation, la dégradation des équipements, les pénalités contractuelles et les interruptions de services critiques. Dans les cas les plus graves, les dommages se chiffrent en dizaines, voire en centaines de millions d'euros.

Classification CPR : bien plus qu'une norme, un outil de conception

Ce risque incendie conditionne **la sécurité des personnes, la protection des équipements et la continuité des services numériques.**

Une classification CPR vient précisément évaluer la façon dont ces câbles, qui intègrent conducteurs, isolants, blindages, gaines -, vont réagir face au feu. Cette classification n'est pas propre au métier, elle encadre plus généralement les performances de tous les produits de construction mis sur le marché, qui sont installés de manière permanente dans les bâtiments et les infrastructures.

Si aucun câble n'est totalement incombustible, certains sont donc conçus pour ralentir la propagation des flammes, en contrôlant la réaction de chaque couche qui le compose. Ce résultat est le fruit de choix complexes de matériaux et de structures, qui relèvent d'une véritable ingénierie.

La CPR établit ainsi une échelle de classes de performance, de la plus basique à la plus exigeante, permettant aux concepteurs, installateurs et maîtres d'ouvrage de choisir des câbles adaptés aux usages, aux environnements et aux niveaux de risque.

AVIS D'EXPERT

Dans les datacenters, les spécifications techniques imposent de plus en plus fréquemment des classes élevées de type B2ca. Cette classification combine une contribution très limitée au feu (B2) avec des exigences renforcées sur les effets secondaires : faible dégagement de fumées (s2), absence de gouttelettes enflammées (d1) et très faible acidité des gaz émis (a1). Ces niveaux de performance sont aujourd'hui considérés comme un standard minimal dans de nombreux projets de datacenters, en particulier pour les infrastructures hyperscale, où la densité énergétique et les enjeux de continuité de service imposent une maîtrise maximale du risque incendie.

Dans des infrastructures sensibles comme les datacenters, cette classification devient un outil clé de conception et de sécurisation, bien au-delà d'une simple obligation réglementaire.

Au final, la classification CPR ne juge pas un simple « tuyau avec des fils dedans ». Elle évalue le comportement d'un assemblage complexe, pensé comme un système à part entière. Elle traduit un savoir-faire industriel de très haut niveau, où chaque couche compte, et où la sécurité repose sur la compréhension intime de ce millefeuille technique.

Encadré : Feu, fumées, gouttelettes, acidité : anticiper les scénarios d'incident

La classification CPR ne porte pas sur la performance électrique du câble, mais sur sa réaction au feu : contribution à la propagation des flammes, dégagement de fumées, production de gouttelettes enflammées et émission de gaz acides.

L'objectif est double. D'une part, protéger les personnes en facilitant l'évacuation et en limitant les risques liés aux fumées toxiques. D'autre part, préserver les infrastructures et les équipements, en réduisant l'impact d'un incendie sur des installations critiques.

La classification CPR analyse les fumées produites. Dans un espace confiné comme un datacenter, ce sont souvent elles qui constituent le principal danger. Leur densité, leur composition et leur toxicité dépendent directement de la manière dont les différentes couches du câble se dégradent sous l'effet de la chaleur. Concevoir un câble dont les fumées restent limitées et moins nocives suppose une maîtrise fine de ces interactions. L'acidité des gaz dégagés est déterminante. Des émissions corrosives peuvent non seulement mettre en danger les personnes, mais aussi endommager durablement les équipements électroniques sensibles. Limiter cette acidité implique de travailler la composition même des couches internes du câble, jusqu'au choix des additifs et des polymères.

Autre point critique, les gouttelettes. Un câble qui fond et coule peut se comporter comme une bougie, propageant l'incendie à d'autres zones. Là encore, tout se joue dans l'architecture interne du câble : la manière dont les matériaux se tiennent, se rigidifient ou se déforment sous l'effet de la chaleur.

Dans un datacenter, la **limitation des fumées et de leur acidité est déterminante** : ce sont elles qui, plus que les flammes elles-mêmes, provoquent l'arrêt prolongé des installations, la corrosion des équipements électroniques et l'impossibilité de redémarrer rapidement les systèmes après incident.

Partenaire des acteurs du bâtiment, de l'énergie et des bureaux d'études

Cette approche du risque incendie illustre une réalité souvent méconnue : dans l'industrie, et plus encore dans les infrastructures critiques, **le câble n'est jamais un composant générique**.

Il est le résultat d'un arbitrage fin entre normes, usages, risques et performances attendues. Et c'est précisément cette capacité à passer du catalogue au sur-mesure, de la norme à l'usage concret, qui distingue une expertise industrielle mature d'une simple offre de produits.

AVIS D'EXPERT

Au-delà de la performance produit, c'est l'approche industrielle holistique de l'industriel qui fait la différence : intégration de normes, collaboration avec des intégrateurs et des bureaux d'études, adaptation aux besoins spécifiques des infrastructures critiques, et capacité à accompagner des projets de grande envergure de bout en bout.

A propos de LAPP

LAPP est un groupe familial allemand, fondé en 1959, spécialisé dans les systèmes de connexion industrielle. Présent industriellement sur 35 sites dans le monde, le groupe commercialise ses solutions dans près de 80 pays. Sa puissance industrielle s'exprime à travers un catalogue de plus de 50 000 références, couvrant une large diversité d'applications industrielles.

LAPP emploie 5 700 collaborateurs et a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 1,9 milliard d'euros en 2025.

A propos de Lapp en France

Le groupe a deux implantations industrielles en France, en Moselle (Forbach) et dans le Var (Grimaud).

Câbleries LAPP, à Forbach, inauguré en 2001, fabrique les produits catalogue du groupe.

LAPP Muller, à Grimaud, filiale du groupe depuis 2023, fabrique câbles et solutions de connectivité pour les applications haute précision : installations robotiques, plateformes énergétiques, nucléaire, défense, câbles sous-marins...

LAPP France accompagne l'ensemble des projets industriels en proposant des solutions globales, composées de produits issus des huit marques du groupe : câbles, connecteurs, presse-étoupes, accessoires de câbles et solutions d'assemblage.

Pour en savoir plus : <https://www.lapp.com/fr/fr>

Images

Pour ce communiqué de presse, vous recevrez des images numériques en résolution imprimable. Les photos peuvent être utilisées gratuitement. Aucune modification graphique n'est autorisée, à l'exception du recadrage du motif principal.

Contact presse

Michelle Amiard

Agence-c3M

39 rue de la Chaussée d'Antin

75009 Paris (French)

Mobile 06 60 97 24 00

E-mail: michelle@agence-c3m.com

Web: www.agence-c3M.com

Vanessa TERRY

Marketing Communications

Phone: +33 7 72 10 59 69

vanessa.terry@lapp.com

LAPP France

AVIS D'EXPERT

Technopole Forbach Sud
57600 Forbach
